NOTICES SUR LES HIRUDINÉES D'EXTRÊME ORIENT, VIII

ASAJIRO OKA (丘 淺次郎)

DEUX FIGURES

(Received Nov. 5, 1925)

UNE HIRUDINÉE NOUVELLE APPARTENANT AU GENRE HEMICLEPSIS (H. GEEI N. SP.)

Parmi quelques Hirudinées que m'a récemment adressé M. N. Gist Gee, de Peking, se trouve un exemplaire appartenant au genre *Hemiclepsis*, qui paraît devoir constituer le type d'une espèce nouvelle. Rien n'indique dans quelles conditions l'animal a été recueilli ; il provient des environs de Peking, comme les autres spécimens contenus dans le même flacon.

Cette nouvelle espèce que je me propose de nommer *Hemiclepsis geei*, se rapproche le plus étroitement de l'*Hemiclepsis marginata* dont il diffère à peine en ce qui concerne l'organisation interne. Toutefois, elle s'en distingue très nettement par le fait qu'elle ne présente pas de la dilatation de la région céphalique si caractéristique de la dernière espèce. De plus, la disposition et les dimensions réciproques des yeux ne sont pas les mêmes dans les deux espèces.

L'unique exemplaire que je'ai pu étudier, est de petite taille, mesurant 8 mm de long et 1 mm 3 de large seulement. Le corps a la forme d'un ovoide très allongé, à petite extrémité tournée en avant, s'atténuant graduellement vers la tête. Comme je l'ai dit plus haut, il n'y a pas de trace d'un étranglement qui séparerait la région céphalique de l'abdomen ou corps proprement dit. La face dorsale est sensiblement convexe, la face ventrale, par contre, légèrement concave. La ventouse postérieure est large de 1 mm environ, circulaire et peu profonde. L'animal conservé en alcool,

est d'une teinte grise uniforme, sans taches ni bandes, un peu plus foncée au dos qu'au ventre. La surface est parsemée ne très petites papilles, dont les plus grandes forment à la face dorsale des rangées longitudinales plus ou moins régulières. Je n'ai pu distinguer aucunement les papilles segmentaires spécialisees servant de guides dans la fixation de la limite des somites.

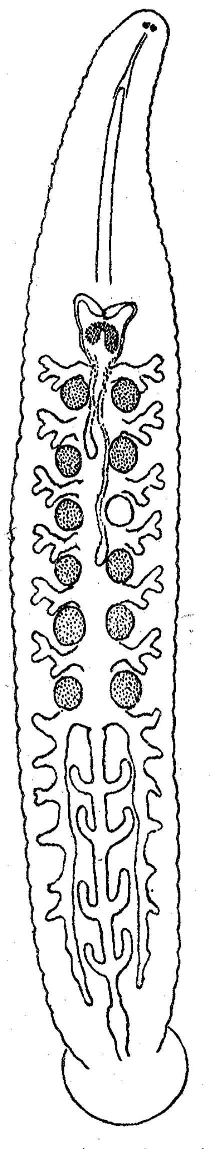


Fig. 1 *Hemiclepsis geei* n. sp. grossie ca. 15 fois.

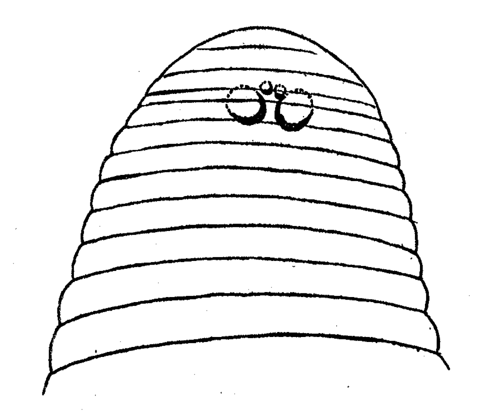


Fig. 2 *Hemiclepsis geei* n. sp. Extrĕmite anterieure vue par la face dorsale.

En raison de la petite taille du corps, il est très difficile de compter exactement le nombre des anneaux. Sauf erreur, il y en a 72, répartis en 27 somites comme suit :

Somites	Nombre d'anneaux
I, II	1
IIIl IV	2
V–XXV	3
XXVI	2
XXVII	1

La tête comprend les quatre premiers somites. Les somites I et II sont uniannulaires ; le somite III est formé de deux anneaux inégaux, d'un grand anterieur et d'un petit posterieur ; le somite IV est

également biannulaire, mais ici, les anneaux sont à peu près d'égale dimension, ceux-ci se fusionnent à la face ventrale pour former la lèvre postérieure de la ventouse buccale. Le somite V qui, chez l'*Hemiclepsis marginata*, prend part à la formation de la tête, reste libre ; aussi n'est-il pas séparé du reste du corps par un étranglement. L'orifice buccal se trouve un peu en arrière du centre de la ventouse antérieure.

Les yeux sont au nombre de deux paires ; ceux de la première paire sont extrêmement petits, de sorte qu'à première vue, l'animal parait bioculaire. Les yeux de la seconde paire sont au contraire très grands, sensiblement plus grands que ceux de l'*Hemiclepsis marginata* de la même taille. Tous deux sont très rapprochés de la ligne médiane. Vues par transparence, les coupes pigmentaires des yeux anterieurs se trouvent dans le somite III, celles des yeux postérieurs dans la moitié antérieure du somite IV.

L'orifice génital mâle est percé entre les anneaux 27 et 28, c'est-à-dire entre les somites XI et XII ; l'orifice génital femelle s'observe entre les anneaux 29 et 30, c'est-a-dire entre les deuxième et troisième anneaux du somite XII. Ils sont séparés donc par deux anneaux ; l'un et l'autre sont peu remarquables. Le clitellum n'est pas apparent.

L'anus s'ouvre en arrière du dernier anneau, à la face dorsale de la ventouse postérieure.

En ce qui concerne l'organisation interne, je me bornerai à signaler les points les plus saillants. La trompe est étroite et assez longue. L'estomac est pourvu de sept paires de diverticules latéraux ramifiés, dont la dernière est très allongée et dirigée en arrirère. L'intestin présente, comme chez toutes les Glossiphonides, quatre paires de coecums latéraux ; ceux-ci sont assez courts, à cul-de-sac tournés en avant.

Il y a six paires de testicules globuleux placés alternativement avec les diverticules gastriques. L'un d'eux, celui du côté droit de la troisième paire est vide chez notre specimen. Le vas deferens forme de chaque côté de nombreux lacets et atteint même les somites XV et XVII postérieurement. Les ovaires sont très petits, sacciformes ; probablement, ils ne sont pas encore bien developpés.

J'ai pensé tout d'abord qu'il s'agissait peut-être d'un exemplaire

anomal de l'*Hemiclepsis marginata*, espèce cosmopolite répandue aussi bien en Chine qu'au Japon. Cependant, l'étude comparative de cet individu avec de jeunes spécimens de l'autre espèce m'a convaincu que notre Hirudinée doit être considerée comme représentant une espèce nouvelle qui se distingue nettement de toutes les autres espèces du même genre par les caractères donnés au début de la présente notice.

Le 25. X. 1925